

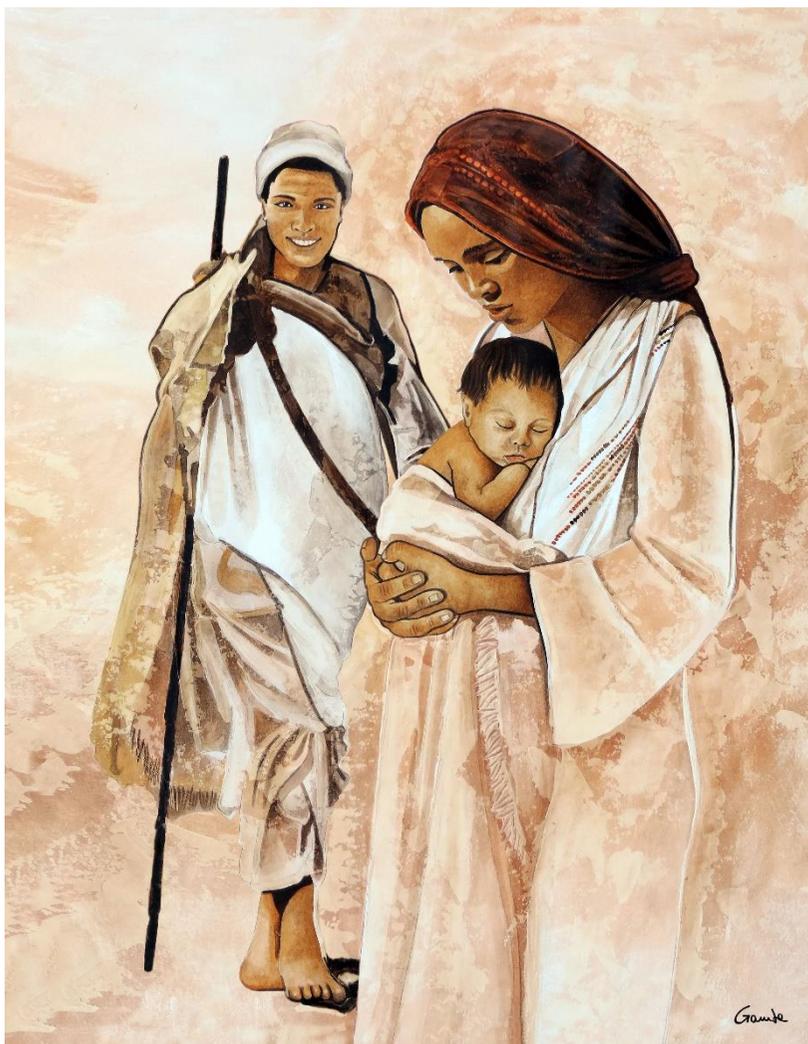
Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

824

Décembre 2023

HEUREUSE FÊTE DE NOËL



Professions perpétuelles

Dc. Biyanu Habtat Nuguse (ER)	Asmara (ER)	29.07.2023
Dc. Tekle Melaku Wolde (ET)	Addis Ababa (ET)	16.11.2023
Dc. Dario Ruben E. M. Tabasse Taramboui (RCA)	Donia (TCH)	17.11.2023
Fr. Michael Avaga (UG)	Mbuya (U)	26.11.2023

Ordinations

P. Tanga Tamirat Tegegn (ET)	Soddo (ET)	28.10.2023
------------------------------	------------	------------

Œuvre du Rédempteur

Décembre	01 – 15 PE	16 – 31 U
Janvier	01 – 15 A	16 – 31 BR

Intentions de prière

Décembre 2023

Afin que nous apprenions à promouvoir et à vivre une économie plus humaine, une économie qui place les personnes les plus fragiles et les plus démunies au centre, et qui élimine progressivement les grandes inégalités croissantes qui existent dans le monde. *Prions.*

Janvier 2024

Afin que nous ayons une conscience grandissante que c'est dans la fraternité e la solidarité que nous pouvons construire la paix, assurer la justice et dépasser les crises personnelles, sociales et mondiales. *Prions.*

Calendrier liturgique combonien

DÉCEMBRE

3	Saint François Xavier, prêtre, <i>Patron des missions</i>	Fête
---	--	------

Mémoires significatives

DÉCEMBRE

1	Bienheureuse Clémentine Alphonsine Anuarite Nengapeta, vierge et martyre	Congo
3	Saint François Xavier, prêtre, <i>Patron des missions, Fête</i>	Mozambique Espagne
12	Bienheureuse Vierge Marie de Guadalupe, <i>Patronne des Amériques</i>	Mexique

Spécialisations

Le 28 juin 2023, le Père Sohouéno Cakpo Edènan Raoul a obtenu sa licence en théologie morale à la Faculté de théologie de l'Italie du Nord (Milan), en soutenant sa thèse « Cultures, religions et fraternité : le défi de la fraternité dans le contexte du pluralisme culturel et religieux en République du Bénin ». Relateur : Don Maurizio Chiodi. La note finale était *Magna cum Laude*. Félicitations au Père Sohouéno.

CURIA

Rencontre annuelle du groupe « Tous Frères »

« Notre expérience au Synode ». Tel était le thème évocateur de la rencontre annuelle du groupe "Tous Frères" des religieux Frères qui s'est tenue le samedi 25 novembre à la Maison générale des Comboniens à Rome. Environ 70 Frères de 15 instituts religieux présents à Rome y ont participé pour réfléchir ensemble à l'impact du processus synodal sur les différents aspects de la vocation des Frères. Parmi les participants se trouvaient dix Supérieurs généraux.

La partie centrale de la rencontre a été une table ronde avec les interventions de trois membres qui ont participé au Synode sur la synodalité, deux Frères et un prêtre : le Frère Mark Hilton, Supérieur général des Frères du Sacré-Cœur, le Frère Ernesto Sánchez, Supérieur général des Frères Maristes, et le Père Tesfaye Tadesse, Supérieur général des Comboniens.

Les intervenants ont présenté le thème en partant de la façon dont ils avaient vécu l'expérience synodale et en soulignant les éléments qui les avaient le plus frappés : le rôle central de la Fraternité comme élément fondamental dans la construction de la communauté ; la méthodologie utilisée, très centrée sur l'écoute mutuelle ; le discernement comme un aspect qui doit accompagner tous les processus de l'Église ; et la valeur prophétique de la vie religieuse comme un élément à cultiver.

La faible visibilité des Frères dans l'Église et le fait que l'on connaisse peu de choses sur cette vocation restent préoccupants. En outre, on observe avec une certaine inquiétude qu'un grand nombre de Frères abandonnent la vie religieuse et que la demande pour ce type de vie consacrée diminue de manière significative.

"Tous frères" est un groupe promu par l'Union des Supérieurs Généraux qui, depuis 2010, réunit des Frères de différents instituts pour réfléchir sur la vocation du frère dans l'Église, ainsi que sur des sujets d'intérêt commun.

Le groupe a également promu quelques initiatives dans les différents domaines de la formation. (*Frère Alberto Lamana, mccj*)

CURIA – SECRETARIAT GENERAL DE L'ÉCONOMIE

Rencontre annuelle du Conseil de l'Économie

Du 20 au 23 novembre, le Conseil de l'Économie s'est tenu à la Maison générale de Rome. Y ont participé les représentants continentaux, les conseillers techniques et les membres de l'économat général. Parmi les participants se trouvait le Père Pietro Ciuciulla, auditeur interne de la Direction générale et administrateur responsable de la Fondation Nigrizia Onlus de Vérone (Italie).

Étaient physiquement absents le père Philip Zema, également auditeur et économiste provincial (Togo-Ghana-Bénin), qui a participé par zoom et le père Luigi Fernando Codianni, assistant général, en visite officielle dans la province combonienne du Malawi/Zambie.

Les sujets les plus importants discutés au cours de ces journées ont été : l'analyse du budget consolidé 2022 et la situation économique de la Direction Générale, mise à jour jusqu'à novembre 2023 ; les propositions pour la clôture de l'année et les budgets pour 2024 ; la réflexion sur les fonds en constitution ; les discussions sur le service d'audit interne de l'Institut et sur les formulaires pour les comptes ; l'évaluation et la planification des assemblées continentales des économistes et des cours de formation pour les scolastiques/CIF (Centres Internationaux des Frères) et pour les nouveaux économistes. Enfin, la planification de l'économat pour 2024 a été réalisée, en mettant en évidence les objectifs et les stratégies, et en établissant un calendrier d'activités.

Le Conseil de l'Économie se réunit trois fois par an : il est désormais d'usage de n'assister physiquement qu'à la réunion de novembre. Le conseil est composé de l'économiste général, qui en est le responsable, des autres membres de l'économat général, de quatre conseillers représentatifs continentaux et de deux conseillers techniques. Ses tâches couvrent un large éventail de domaines, allant du contrôle des comptes à la vérification des procédures administratives et de gestion, de la préparation du budget et des comptes définitifs à l'audit des comptes, de l'indication des choix de planification économique à l'étude des problèmes financiers de l'Institut et de l'environnement financier global.

La prochaine réunion se tiendra, en mode en ligne, en janvier 2024 avec pour objectif d'analyser les budgets des scolasticats et des CIF.

BRASIL

Le rêve de Daniel

Le rêve de Daniel – une histoire d'humanité et de foi au cœur de l'Afrique est un livre écrit par Wilson Marques et publié par l'Association Carlo Ubbiali en collaboration avec le Groupe de Spiritualité Combonienne (GEC) de São Luís, Maranhão, Brésil. Il s'agit d'un livre écrit principalement pour les enfants et les jeunes, dans un langage simple et avec de nombreuses illustrations. Il a été publié le 18 novembre 2023.

Rêver, croire, réaliser ... Est-il possible qu'un rêve soit tellement désiré qu'il devienne réalité ? Est-il vraiment si réel que l'on ne puisse pas faire la différence entre le rêve et la réalité ? Le garçon Gino, l'un des personnages principaux de cette histoire, revit le rêve d'un grand missionnaire catholique, Daniel Comboni, qui fut lui aussi un enfant rêveur.

Dès l'âge de 10 ans, Daniel rêvait d'aller en Afrique pour connaître de nouvelles cultures et de nouveaux peuples. Mais surtout pour partager les joies, les souffrances et les rêves des enfants. Et puis, adulte, devenu prêtre, Daniel Comboni a réalisé son rêve d'enfant : aller en Afrique. Là, dans une terre inconnue et pleine de défis, il a commencé à réaliser d'autres nouveaux rêves.

En lisant ces pages passionnantes, habilement écrites par le célèbre écrivain Wilson Marques, le jeune lecteur, comme les garçons Gino et Daniel, est amené à rêver, mais les yeux ouverts ! En effet, c'est le propre de ceux qui s'ouvrent à la vie d'imaginer et de découvrir quelle est leur mission aujourd'hui, et ce qu'ils veulent faire quand ils seront grands. Le moment est peut-être venu pour le jeune lecteur et rêveur de cultiver les dons et les capacités qui sont en lui. Mais surtout de faire preuve de courage et d'audace, pour faire la différence dans une société où beaucoup d'adultes cessent de rêver. (*Père Claudio Bombieri, mccj*)

EGYPT-SUDAN

Cordi Jesu – Trois ans de l'aumônerie pour les étudiants universitaires

L'aumônerie des étudiants universitaires, située à l'église "Cordi Jesu", a fêté ses trois premières années d'existence le 27 octobre dernier. La célébration a été l'occasion pour les étudiants africains de plus d'une douzaine de nations de se réunir et de rendre grâce pour leur chemin de foi. De nombreux étudiants sont présents dans les universités publiques et privées du Caire. Pour beaucoup d'entre eux, 'Cordi Jesu' est le seul endroit où ils peuvent prier en tant que catholiques, en anglais et dans d'autres langues. L'aumônerie, véritable centre de la pastorale

universitaire, se présente comme une communauté très internationale qui offre à ces étudiants une formation spirituelle et la possibilité de cheminer ensemble dans un contexte vaste et complexe comme celui du Caire, où il serait facile de se perdre. Le père João Dinis, aumônier, souhaite à la communauté de poursuivre son chemin de foi et de grandir de plus en plus en tant que "famille", où chacun se soucie de son prochain.

Visite du Frère Alberto Lamana à la Province

Le frère Alberto Lamana, assistant général et conseiller de référence de l'APDESAM, a visité la province d'Égypte-Soudan du 1^{er} au 10 novembre 2023. En raison de la guerre au Soudan, il a dû limiter sa visite aux cinq communautés d'Égypte (Assouan, Cordi Jesu, Helwan, Sakakini et Zamalek), où il a pu s'entretenir avec chacun des confrères et rencontrer chaque communauté pour un moment de formation permanente.

Le 2 novembre, le frère Alberto a visité le cimetière de Helwan, où sont enterrés les confrères morts dans la province, y compris ceux des premiers temps de notre présence, comme le père Daniel Sorur et le père Casimiro Giacomelli. Le samedi 4 novembre, il a animé une journée de retraite pour les quatre communautés présentes dans la métropole du Caire, en rappelant les réflexions du Chapitre et les thèmes du Synode (communion, participation et mission).

Le mercredi 8 novembre, il s'est connecté en ligne avec les communautés de Beyrouth, El Obeid, Port Soudan et Kosti. Avec ces communautés, il y a eu une conversation très enrichissante sur les expériences vécues par chacune d'entre elles (malheureusement, la guerre est loin de s'apaiser au Soudan et elle menace également d'autres pays du Moyen-Orient).

Le frère Alberto a apporté à tous les salutations et les encouragements de la Direction Générale, ainsi que son appréciation pour l'engagement de tous les confrères qui affrontent les situations incertaines actuelles avec une foi missionnaire et une générosité pastorale.

Sa visite s'est terminée par un moment fraternel de prière et d'agape, au cours duquel presque tous les confrères présents au Caire ont pu le remercier pour son partage et son apport précieux à la province, qui marche fièrement sur la même poussière qui a été foulée par notre Fondateur, Saint Daniel Comboni.

Toute la province remercie le frère Alberto pour sa visite et lui rappelle l'ancien proverbe nilotique : « Celui qui boit l'eau du Nil est destiné à revenir ». (*Père Diego Dalle Carbonare, mccj*).

ESPAÑA

Crèches en exposition

Le Musée Africain Mundo Negro de Madrid a ouvert les portes de la 16^{ème} édition des *Crèches du monde*. Cette année, 210 crèches témoignent de la créativité de nombreuses cultures dans la représentation de la Nativité et de la grande variété des matériaux utilisés : bois, tissu, argile, pierre...

Le Musée africain Mundo Negro n'est pas étranger à la réalité qui nous entoure et, de fait, l'exposition fait référence aux guerres ignorées : Soudan, Éthiopie, République Démocratique du Congo et République Centrafricaine. Le souhait est que 2024 soit une année de paix pour ces nations. Parmi les crèches, celle de la République Démocratique du Congo représente la vie quotidienne d'un village de ce pays. Les pièces qui la composent et l'arrière-plan ont été réalisés par le frère Duilio Plazzotta, combonien.

L'exposition restera ouverte jusqu'au 7 janvier de 17h à 20h. Elle sera fermée le 25 décembre et le 1er janvier. Joyeux Noël ! (*Père Jaime Calvera, mcccj*).

ETHIOPIA

Un nouveau prêtre

Samedi 28 octobre, la paroisse catholique Saint-Michel de Hembecho, gérée par les frères capucins du vicariat apostolique de Soddo, au sud de l'Éthiopie, était en fête pour accueillir l'ordination sacerdotale de l'un de ses fils : Tanga Tamirat Tegegn, né le 19 novembre 1986 à Tiyo Hembecho. La pluie matinale n'a pas freiné les fidèles qui, vêtus de leurs habits de fête ou traditionnels, se sont rapidement mis en route et ont rempli la grande église carrée, construite autour d'un immense autel soutenu par douze colonnes. Plus tard, le soleil est également apparu pour gratifier l'événement de sa lumière radieuse.

Mgr Tsegaye Keneni, vicaire apostolique de Soddo, a présidé l'eucharistie et conféré l'ordination, entouré de quarante prêtres (clergé local des vicariats apostoliques de Soddo et de Hawassa et missionnaires de divers instituts). Quelques religieuses et deux diacres étaient également présents. La liturgie, célébrée en amharique et en wolaytta, a duré plus de trois heures. Le père Tamirat a choisi Luc 10, 1-11 - "la mission des soixante-douze disciples" - comme évangile pour son ordination.

Dans son homélie, Mgr Tsegaye a abordé quatre points : Dieu appelle toujours à partir de la famille ; le nouveau prêtre a été ordonné pour être au service de l'Eucharistie, qui est le vrai centre de la vie chrétienne ; son

ministère représente l'Eglise locale de Soddo dans la mission de l'Eglise universelle du Christ ; les fidèles doivent le soutenir par leurs prières.

Ce sont les parents du Père Tamirat qui ont "présenté" leur fils à l'ordination, tandis que le Père Asfaha Yohannis, supérieur provincial des Comboniens en Ethiopie, a aidé le nouvel ordonné à revêtir la robe liturgique. A la fin de la cérémonie, le P. Asfaha, après avoir exprimé sa gratitude à Dieu, à l'évêque, au P. Tamirat et à ses parents, à la paroisse et à toutes les personnes présentes, a profité de l'occasion pour évoquer la vie et le charisme de Saint Daniel Comboni.

Le nouveau prêtre a également remercié tout le monde, en parlant en anglais, en amharique et en wolaytta, et beaucoup de personnes présentes se sont approchées pour le saluer et le "bénir" en lui offrant de nombreux cadeaux, de l'argent et un jeune taureau. Un déjeuner a suivi, au cours duquel de savoureux plats traditionnels ont été servis.

Le père Tamirat a terminé sa formation théologique au scolasticat de Lima au début de cette année. Début novembre, il retournera au Pérou, où il a été affecté par le conseil général, pour y exercer son premier ministère missionnaire. (*Père José Vieira, mccj*)

Profession perpétuelle et diaconat

Le scholastique Melaku Wolde Tekle a fait sa profession perpétuelle dans l'Institut le jeudi 16 novembre 2023. La profession s'est déroulée dans le Postulat Saint Daniel Comboni à Asko, Addis Ababa. Douze prêtres, dix Comboniens et deux diocésains de l'Eparchie d'Emdibir ont participé à la célébration solennelle. Des membres de la famille et des amis de Melaku et quelques sœurs missionnaires comboniennes étaient également présents. La célébration a été présidée par le supérieur provincial, le Père Asfaha Yohannes. Avant la célébration eucharistique, le supérieur de la communauté, le p. Joseph Anane, a souhaité la bienvenue à tous les participants et a exprimé sa joie de pouvoir accueillir un tel événement qui motive les postulants dans leur discernement vocationnel.

Dans son introduction à la cérémonie, le supérieur provincial a remercié le Seigneur pour le don fait à la province éthiopienne par la décision de Melaku de s'engager de façon permanente dans l'Institut combonien, en soulignant que Melaku avait commencé son parcours de formation dans le postulat même où il était sur le point de l'achever.

Après l'homélie, Melaku a professé son engagement définitif dans l'Institut par les vœux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté. Immédiatement après, le crucifix lui a été remis.

La célébration a été magnifiquement animée par la chorale du postulat. Après la messe, il y a eu un temps pour les photos et le dîner.

Trois jours plus tard, le dimanche 19 novembre, Melaku a été ordonné diacre par l'évêque Lesanuchristos Matheos, évêque de Bahirdar-Dessie, dans l'église paroissiale de Genete-Selam Kidanemihret, à Bahirdar. La célébration, dans le rite catholique éthiopien, a été suivie par des comboniens, des religieuses, des membres du clergé local, des jésuites, des vincentiens et des fidèles de la paroisse.

Dans son homélie émouvante, l'évêque Lesanuchristos a souligné le rôle du diacre comme 'ministre du service' et a rappelé à Melaku la grande responsabilité qui vient avec cette position, l'exhortant à être un phare de l'amour du Christ, de la compassion et du service à ses frères et sœurs et à la communauté chrétienne.

Au nom de la famille combonienne, le P. Asfaha Yohannes a exprimé sa profonde gratitude à l'évêque Lesanuchristos et à tous les participants qui ont offert leurs prières et leur soutien à Melaku. Le nouveau diacre continuera son ministère à Gublak, une des deux missions confiées aux Comboniens dans l'éparchie de Bahirdar-Dessie. (*Père Joseph Anane, mccj, et père Asfaha Yohannes, mccj*)

ITALIA

Les Comboniens de la Province approuvent le Plan du sexennat

Du 13 au 17 novembre, s'est tenue à Vérone l'assemblée provinciale des Comboniens d'Italie. Quarante confrères provenant de presque toutes les communautés y ont participé (seuls deux n'ont pas été présents). Le Père Elias Sindjalim Essognimam, assistant général, était présent au nom du conseil général.

L'assemblée avait deux objectifs : écouter les rapports du supérieur provincial et des secrétariats, et approuver le plan sexennal.

Avant ces deux moments spécifiques de l'assemblée, les participants ont écouté Luca Casarini (activiste italien connu pour être l'un des leaders du mouvement no-global italien, invité au synode directement par le Pape François) partager son expérience du synode. Son témoignage a marqué par sa simplicité, mais aussi par sa clarté et sa profondeur, suivi d'un intense échange d'idées lors de la séance de questions.

En ce qui concerne les deux objectifs, les provinciaux et les secrétaires ont présenté les activités réalisées au cours de l'année et les perspectives d'avenir ; le plan sexennal a été approuvé dans toutes ses parties. Maintenant, dûment corrigé, il sera remis aux communautés - pour être présenté et utilisé pour la révision des activités proposées également à travers la *Charte communautaire* - et au Conseil général pour l'approbation nécessaire.

COP28 – Campagne de prière pour soutenir la conversion écologique

La publication de l'exhortation *Laudate Deum* (LDS) du pape François a relancé l'engagement de l'ensemble du monde catholique en faveur d'une action immédiate et efficace pour lutter contre le changement climatique et ses impacts. La LD a été rédigée dans la perspective de la COP28 (28^{ème} Conférence-cadre des Nations unies sur les changements climatiques), qui vise à relever trois défis décisifs, qui sont aussi des opportunités de choix partagés audacieux, à la hauteur de la responsabilité confiée aux dirigeants et négociateurs des pays qui se réuniront à Dubaï du 30 novembre au 12 décembre 2023. Il s'agit de la transition énergétique, de la justice climatique et de la voix des derniers dans les négociations.

Conscients de l'énormité de ces défis, mais aussi de la nécessité pour la COP28 de faire des progrès décisifs, les missionnaires comboniens travaillant en Italie ont lancé un appel aux négociateurs et aux leaders politiques de tous les pays pour qu'ils contribuent de manière significative au succès de la Conférence.

Si l'on reste dans la logique de la recherche de solutions « à travers le misérable prisme des intérêts humains » (Comboni, *Écrits* 2742 ; 1871), il n'y aura pas de véritable progrès. Confiants dans la présence du Ressuscité dans l'histoire, dans l'action de son Esprit qui transforme les cœurs et les situations, même quand tout semble perdu, les Comboniens ont lancé une campagne de prière tout au long de la COP28, pour que l'Esprit Saint accompagne les négociateurs et les responsables politiques, les éclaire, les inspire et les soutienne dans leur service délicat et décisif pour leur pays et pour l'humanité tout entière.

(cf. <https://www.comboni.org/contenuti/115764>).

Le Pape François à Vérone

C'est avec une grande joie que le père Fabio Carlo Baldan, supérieur provincial d'Italie, a annoncé que le samedi 25 novembre à 11h00, lors d'une conférence de presse extraordinaire tenue à la Curie épiscopale, l'évêque de Vérone, Monseigneur Domenico Pompili, a annoncé que « le pape François sera à Vérone le 18 mai 2024 ». Il s'agira de sa première visite en Vénétie. Immédiatement après son arrivée, il participera à l'"Arena di pace 2024", un événement qui réunira les forces ecclésiales et civiles autour d'une série de thèmes allant de la paix au désarmement, de l'écologie intégrale aux migrations, en passant par le travail, la démocratie, les droits et les modes de vie.

MALAWI-ZAMBIA

La fête du Jubilé d'Or

Les célébrations se poursuivent pour marquer le 50^{ème} anniversaire de l'arrivée des premiers missionnaires comboniens au Malawi, qui a eu lieu à la fin de 1973 avec l'arrivée du P. Giuseppe Gusmini dans l'archidiocèse de Blantyre. L'année suivante, les quatre premières paroisses du sud-est du Malawi, autour du massif du Mont Mulanje, ont été confiées aux Comboniens. Les célébrations ont commencé en août dernier dans le diocèse de Lilongwe (Malawi).

Le 29 octobre, c'était au tour des Comboniens de la région de Shire, dans le sud du Malawi, de célébrer cet important anniversaire. Ils l'ont fait en invitant à Lirangwe, une des premières missions du sud du pays et le siège de la première maison provinciale, le P. Luigi Casagrande (aujourd'hui encore engagé dans la mission de Chikowa, en Zambie), qui a été le premier supérieur provincial lors de la création de la province Malawi-Zambie en 1984.

Les invités d'honneur étaient l'archevêque de Blantyre, Mgr Thomas Mzuzza, montfortain, le père Michael Nyowani Mumba, supérieur provincial, un membre du parlement malawite et le chef local. De nombreux chrétiens venus de tous les coins de la paroisse, de chapelles éloignées et de paroisses autrefois dirigées par des Comboniens, comme Phalombe, Chiringa, Muloza, Gambula, Mthawira et Chipini, ont fait de cette occasion une véritable célébration.

Treize prêtres comboniens ont concélébré avec l'archevêque. Etaient également présents deux frères comboniens de l'école technique de Lunzu, trois scolastiques et 21 postulants. Mais sans aucun doute, la personne la plus demandée, écoutée et "bénie" avec des paroles de profonde gratitude a été le P. Silvio Zanardi, le plus ancien Combonien du Malawi, qui travaille encore à Lilongwe, mais qui est très connu et aimé à Lirangwe, où il a été curé pendant de nombreuses années.

L'archevêque Mzuzza a eu des mots d'appréciation pour le travail des Comboniens dans l'archidiocèse de Blantyre, en commençant par la mission de Mulanje, avec le "grand" - et dont on se souvient encore - Père Gusmini, suivi de beaucoup d'autres. Il a ensuite salué leur implication dans des initiatives importantes au-delà des limites de l'Institut, en premier lieu le lancement du Séminaire Intercongrégationnel (ICS), devenu en 2010 l'Institut Intercongrégationnel (ICI), basé à Balaka. Pendant de nombreuses années, cette œuvre a connu le précieux engagement du Père Pino Giannini, en collaboration avec des missionnaires montfortains et carmes, tous animés par le grand rêve d'avoir une véritable faculté

philosophique, capable aujourd'hui d'accueillir 130 postulants et moniales provenant de différents Instituts et Congrégations religieuses.

Saint Daniel Comboni écrivait : « Le missionnaire travaille dans une œuvre du plus grand mérite, oui, mais extrêmement ardue et laborieuse, pour être une pierre cachée sous terre, qui peut-être ne viendra jamais à la lumière, et qui devient une partie de la fondation d'un nouvel et colossal édifice, que seuls ceux qui viendront après verront sortir de terre » (Règles de 1871, Ecrits, n. 2701). Il y a cinquante ans, des missionnaires sont venus. Ils se sont dépensés sans compter pour ces gens, mais ils n'ont pas travaillé en vain, car ils ont jeté les bases de quelque chose de vraiment grand. Et aujourd'hui, ils sont considérés comme des "ancêtres" par des dizaines de milliers d'enfants, de petits-enfants, d'arrière-petits-enfants, leur véritable "postérité". Hier, à Lirangwe, j'ai ressenti clairement cette vérité, je l'ai presque touchée de la main. (*Père Zeitz Michael Martin, mccj*)

Visite du P. David Domingues et du P. Luigi Codianni à la Province

La visite - du 12 au 24 novembre 2023 - du Vicaire Général, le P. David Costa Domingues et de l'Assistant Général, le P. Luigi Codianni, à notre province combonienne du Malawi/Zambie a été accueillie avec joie et grande attente. Ce fut un moment de grâce, de communion et d'espérance pour tous les confrères.

Pour le P. David Domingues et le P. Luigi Codianni, ce fut un passage rapide d'une communauté à l'autre, mais qui a apporté joie et satisfaction dans le cœur des confrères. Chaque confrère, sans exception, a éprouvé la joie de se sentir écouté et, en même temps, de pouvoir partager avec un cœur libre ses joies et ses difficultés rencontrées dans son service missionnaire. De Lilongwe à Lunzu, de Chama à Lusaka, les Assistants généraux ont pu voir le service missionnaire que les confrères de la Province accomplissent avec beaucoup d'engagement et de dévouement auprès des plus pauvres et des plus abandonnés.

Certes, un motif d'espoir très clair aux yeux de nos assistants était le fait qu'ils avaient rencontré l'une des provinces les plus "jeunes" de tout l'Institut. En effet, le pourcentage de jeunes confrères qui la composent est très élevé. L'Institut, lui aussi, nourrit et a des raisons de chérir ses espoirs. Un proverbe malawien dit que « l'eau de la rivière n'oublie pas sa source ». Cette visite tant attendue signifiait que l'eau, c'est-à-dire notre province, pouvait apporter à nos esprits et à nos cœurs l'émotion de se sentir partie prenante d'une source qui possède encore en elle une grande force et une passion missionnaire.

Reconnaissants et remotivés dans notre désir de nous donner avec passion à la mission, nous, membres de la Province, reprenons notre chemin avec plus de verve et d'enthousiasme, sachant que la mission ne nous appartient pas, mais que nous sommes de simples ouvriers au service d'une mission qui nous dépasse continuellement et nous stimule à aimer toujours plus la Mission de Dieu, qui est le but ultime pour lequel nous la vivons comme une réponse personnelle à l'appel qui nous a été fait.

Les communautés visitées, qui n'ont pas toujours été faciles à atteindre - parfois c'était un véritable marathon pour nos assistants - ont exprimé un sentiment de satisfaction et d'appréciation envers la Direction générale qui, à travers ses assistants, a montré de l'intérêt et de l'attention pour ce que la Province fait dans le domaine de la pastorale, de la formation et du développement social, en particulier avec les deux projets de Lunzu, au Malawi, et de Chikowa, en Zambie. Les défis des camps, des terres ou des peuples de première évangélisation, présents dans notre Province, sont encore nombreux. La charge humaine et la proximité de la Direction Générale ne peuvent que nous aider à regarder l'avenir avec les yeux pleins de cette espérance qui a des racines profondes dans le Christ, dans Comboni et dans tous les missionnaires qui, aujourd'hui encore, sans peur et sur tous les fronts, annoncent l'Évangile 'sine glossa'. (*Père Antonio Guarino, mccj*)

MEXICO

Visite du P. David Domingues et du Fr. Alberto Lamana à la Province

Le père David Costa Domingues, assistant et vicaire général de l'Institut, et le Frère Alberto Lamana Cónsola, assistant général, ont visité notre province du 6 au 27 octobre 2023 et ont assisté, au nom du Conseil général, aux actes de clôture du jubilé du 75^{ème} anniversaire de notre présence au Mexique.

Au cours de leur visite de près de trois semaines, ils ont eu le temps, courant un marathon, de visiter les communautés où nous sommes présents, de La Paz aux montagnes de Guerrero et de Comalapa, de rencontrer personnellement chaque membre de la Province et de connaître les différents lieux d'apostolat où nous, Comboniens du Mexique, réalisons notre travail et nos activités missionnaires, nos maisons de formation et l'Oasis San Daniel Comboni, où nous prenons soin de nos frères âgés et malades.

La visite a coïncidé avec la célébration de clôture du jubilé de notre 75^{ème} anniversaire au Mexique : d'abord avec une Messe solennelle d'action de grâce dans la Basilique de Guadalupe, et ensuite avec une journée

festive au noviciat continental de La Noria, en présence de Mgr Andrés Vargas, évêque de Xochimilco.

A la fin de la visite et de retour à Rome, le P. David et le Frère Alberto ont écrit une lettre à la Province dans laquelle ils nous remercient pour l'accueil reçu et nous encouragent à continuer à être « des phares d'es-pérance pour les gens que nous servons, en marchant avec eux et en faisant nôtres leurs peines, leurs douleurs et aussi leurs joies, comme Comboni nous l'a enseigné ». « Que la conclusion de cette célébration du 75^{ème} jubilé - lit-on à la fin de la lettre - soit pour vous tous un nouveau départ d'enthousiasme et d'engagement renouvelés pour servir, témoi-gner et s'épanouir là où Dieu vous conduit comme Missionnaires Comboniens qui trouvent dans le Cœur de Jésus la source inépuisable de leur propre force et de leur dynamisme missionnaire ». (*Père Ismael Piñón, mccj*)

PERÚ

XXVI "Après-midi missionnaire" 2023

Le 14 octobre dernier, à Lima, dans la maison du siège provincial, s'est déroulé, selon la tradition, l'"Après-midi Missionnaire 2023". Environ 400 personnes étaient présentes, parmi lesquelles des membres de nos familles, des amis et des collaborateurs des missionnaires comboniens au Pérou, des sœurs comboniennes et des missionnaires laïcs comboniens. Ce fut un après-midi d'action de grâce aux amis qui partagent notre amour pour les missions.

La célébration a commencé par les paroles de bienvenue du Père Nelson Mitchell, supérieur provincial. Immédiatement après, Sœur Rosemary Apaza a conduit la prière d'ouverture et le Frère José Valverde a projeté une vidéo présentant les Comboniens qui travaillent au Pérou et à l'étranger. Le moment le plus émouvant a été la projection de photos du Père Graziadio, mieux connu sous le nom de Père Graziano. C'est lui qui, pendant tant d'années, a motivé et organisé l'après-midi missionnaire avec joie et dévouement, et toutes les personnes présentes lui ont exprimé leurs remerciements par de longs et chaleureux applaudissements.

Après de bons rafraîchissements, il y a eu un jeu de bingo, le tirage d'une tombola et une danse avec le groupe folklorique de la paroisse Cristo Misionero del Padre.

A la fin d'un après-midi plein d'émotion et de bénédictions pour la Famille Combonienne au Pérou, le P. Nelson a remercié toutes les personnes présentes, en donnant rendez-vous pour l'année prochaine. (*Frère José Valverde, mccj*)

85 ans de mission

Cette année 2023, la Mission Combonienne au Pérou célèbre son 85^{ème} anniversaire de présence missionnaire.

Les trois premiers Comboniens allemands (MFSC) sont arrivés au Pérou en 1938 pour donner des soins pastoraux aux membres de la colonie austro-allemande de Pozuzo, dans le département de Pasco.

L'année suivante, en 1939, l'évêque de Huánuco appela le Père Michael Wagner comme formateur du séminaire diocésain et, en 1940, le Père Andreas Riedl suivit ses traces. Quelques années plus tard, de nouvelles missions furent ouvertes.

En 1954, une communauté combonienne s'est établie à Lima, dans la paroisse de Saint Pie X, dans le nouveau district appelé Unidad Vecinal de Mirones. Le premier curé fut le P. Karl Wetzel.

Ces premières années de la mission combonienne ont été la semence et le début de la future province combonienne du Pérou qui, rappelons-le, a été la première présence combonienne sur le continent américain.

Un aspect important à souligner dans cette révision de notre présence dans le pays andin est que beaucoup de ces présences pastorales ont déjà été remises à leurs diocèses respectifs, ayant atteint une structure pastorale stable. Un aspect, en ligne avec la caractéristique du charisme combonien, pour que l'Eglise locale assume les engagements de son propre développement, comme l'a voulu Saint Daniel Comboni. Et même si parfois il semble qu'il n'y ait pas beaucoup de continuité pastorale, nous ne pouvons pas renoncer à cette caractéristique de notre engagement missionnaire.

Cet anniversaire combonien doit nous aider à approfondir l'esprit missionnaire qui a inspiré les courageux Comboniens qui sont venus ici il y a 85 ans. En outre, nous ne devons jamais oublier que nous faisons partie d'une Eglise missionnaire *ad gentes* et 'sortante', dans l'esprit du Pape François et dans le style de Saint Daniel Comboni. Dans ce sens, nous sommes également appelés à continuer à donner un encouragement missionnaire à cette Eglise locale péruvienne, afin qu'elle puisse continuer à s'ouvrir à la mission universelle. (*Père Valentín García, mccj*)

TCHAD

Renouveler notre vie guidés par l'Esprit de Dieu

Après une semaine de retraite prêchée par le Père Fermo Bernasconi (chargé de l'accompagnement des confrères) sur le thème central « Je vous exhorte à ranimer en vous le don de Dieu reçu par l'imposition de

mes mains » (2 Tm 1,6), le 17 novembre le scolastique Dario Ruben Ebed Melek Tabasse Tarambou de la République Centrafricaine a prononcé ses vœux perpétuels à Donia (Tchad).

Le supérieur de la délégation, le père Marco Vailati, avec tous les confrères qui travaillent dans la délégation, a présidé la célébration eucharistique animée par les sœurs franciscaines de Donia. Dans son homélie, le Père Marco a exhorté le scolastique Ruben à rester fidèle au Christ, en soulignant que son appartenance à l'Institut Combonien est pour la vie.

Deux jours plus tard, le 19 novembre, Ruben a été ordonné diacre à Moïssala, par l'imposition des mains de Mgr Miguel Angel Sebastián Martínez, évêque de Sarh. La célébration festive a été animée par la communauté où Dario est en train de vivre son service missionnaire, et a vu la participation de nombreux confrères de la délégation.

L'évêque a encouragé le nouveau diacre à s'occuper des plus pauvres et lui a rappelé que le diacre est au service de la Parole de Dieu et des sacrements. « Tu dois devenir amoureux - lui a-t-il dit - de la très sainte humanité du Christ et, lorsque tu te trouveras devant notre Rédempteur, lui dire : "Je t'adore, Seigneur, je te demande pardon, lave-moi, purifie-moi, enflamme-moi, apprend-moi à aimer" ».

IN PACE CHRISTI

P. Zabala Iturrade Victor (5.10.1948 – 24.10.2023)

Victor naît dans la paroisse de Santa María de Uribarri, à Durango, dans la province de Vizcaya, dans l'Espagne du nord, le 5 octobre 1948, dans une famille très catholique. Depuis son enfance il désire devenir missionnaire et il entre dans l'École Apostolique que les Comboniens gèrent à Corella. Le 6 septembre 1969 il commence son noviciat à Moncada. Deux ans plus tard, le 15 août 1971, il prononce sa première profession religieuse.

Il reste à Moncada pour les cours de philosophie, jusqu'en 1973, et ensuite il part pour le scolasticat de Granada pour les études théologiques. Le 16 août 1975, Victor est à Limone sul Garda, à l'occasion d'une rencontre de scolastiques comboniens qui étudient dans les scolasticats internationaux de l'Europe. Dans la chapelle de la maison natale de Comboni, il a l'occasion heureuse de renouveler les vœux devant le p. Enrico Farè, qui a été pendant longtemps le supérieur provincial de l'Espagne, et depuis peu nommé supérieur de la Maison Mère de Vérone, venu à Limone comme délégué du Supérieur Général.

Le 8 décembre 1976, Victor prononce sa profession perpétuelle et le 3 avril 1977 il est ordonné prêtre dans la paroisse de Durango par Mgr. Juan Maria Uriarte, évêque auxiliaire de Bilbao. Plusieurs fois et avec insistance il avait demandé de pouvoir partir pour la mission tout de suite après son ordination, mais il avait déjà reçu de la part du P. Tarcisio Agostoni l'affectation officielle à la province de l'Espagne, à partir du 1^{er} juillet. Victor part ainsi pour Santiago de Campostela, où il est l'économiste de la communauté et formateur dans le petit séminaire pendant presque une année, et ensuite, jusqu'en 1982, chargé de la pastorale des vocations.

En mars 1983, finalement, il reçoit la lettre du P. Salvatore Calvia, Supérieur Général, avec la nouvelle tant attendue de son départ pour la mission. Il est affecté à la province combonienne de 'Centrafrique-Tchad'. Victor, après un bref cours de renouvellement, se rend à Paris pour étudier le Français. Avant la fin de l'année il est à Tokoyo, périphérie de Bangassou, centre du même diocèse, pour apprendre la langue locale. Il y reste pendant trois ans, engagé dans la pastorale, et ensuite il passe dans la paroisse-mission de Boda, diocèse de Bangui, d'abord comme économiste et ensuite comme curé, jusqu'en 1992.

Il a désormais passé dix ans en Centrafrique et les supérieurs majeurs lui proposent de revenir en Espagne, après un cours de renouvellement à Rome.

En 1998 il reçoit un nouveau feu vert pour la mission et il rentre en Centrafrique, dans la mission de Grimari, où il y a aussi un centre catéchétique. Il y restera quatre ans.

En 1999, Victor rentre en Espagne pour des raisons de santé, il se reprend et rentre pour une courte période à Grimari. En octobre 2002 il est à Trente pour une période de repos, et il y reste jusqu'en septembre 2003. Après quelques mois de congé en famille il rentre en Centrafrique, affecté à la paroisse de Mbata, diocèse de M'Baïki, engagé dans l'activité pastorale ; pendant deux ans, il est aussi l'économiste de la communauté. Le 18 décembre 2005, il rentre chez lui, affecté à la communauté de Palencia. Après six mois il va à Santiago de Campostela, chargé de l'animation missionnaire. En 2008, il est membre de la communauté de Moncada, où il reste jusqu'en janvier 2014, quand il est appelé à Madrid, à la maison provinciale.

En avril 2019 sa santé l'oblige à aller dans le centre pour les confrères âgés et malades de Moncada. Vite, il est obligé de rester au lit ou dans le fauteuil roulant. Il meurt le 24 octobre 2023, entouré des soins et des prières des confrères. Le 25, dans la chapelle de la communauté de Moncada, la messe des funérailles est célébrée, présidée par le p. Miguel

Ángel Llamazares, supérieur provincial de l'Espagne. Avec les membres de la communauté et de nombreuses personnes amies, étaient présents aussi six frères et deux neveux du père Victor. (F.M.)

Père Alfonso Zulianello (2 août 1935 – 25 octobre 2023)

Le dernier de ces huit missionnaires débarqués à Lomé, le dimanche 19 janvier 1964, est arrivé au port final : la rencontre avec le Père qui, certainement, l'aura déjà accueilli, les bras ouverts, en compagnie des autres sept qui l'ont précédé dans le temps. Ils avaient reçu « la croix du départ » des mains de Mgr Dosseh, archevêque de Lomé, le 6 décembre 1963 en l'église San Nicolò à Vérone. Il avait dit : « à ceux qui viennent dans mon diocèse, je veux dire que tous les gens vous attendent et vous accueilleront avec grande joie ». Et ce fut ainsi ce dimanche-là !

Père Alphonse : 88 ans de vie, 68 de vie consacrée missionnaire combonienne, 61 ans de sacerdoce, 55 ans au Togo e au Bénin, et entretemps une petite période en Italie, 4 ans : le serviteur quelconque, qui a voulu rester jusqu'à la fin dans ce Pays qu'il a tant aimé et pour lequel il a donné sa vie avec amour et gratuité. Travailleur, évangéliste, il a été, comme le répète Pape François, le pasteur qui connaît l'odeur des brebis, qui est resté toujours dans les périphéries sans titres et honneurs. Heureux ce serviteur bon et fidèle !

Né le 2 août 1935, à S. Stino di Livenza, au nord d'Italie, il a parcouru les étapes de la formation combonienne : Padova et Brescia (école secondaire, premier et deuxième degré), Gozzano et Florence (noviciat), Verona (lycée et philosophie), Venegono (théologie) avec le désir de bien se préparer à la mission : dans les archives, on trouve encore ses notes scolaires ! Ordonné prêtre le 7 avril 1962 à Milan par le Card. Montini, Saint Paul VI, il est resté une année en Italie (Sulmona) avant d'être choisi parmi les huit missionnaires destinés pour la nouvelle mission au Togo. Une fois à Lomé, avec deux autres confrères il passe les premiers mois dans la paroisse d'Amoutivé pour l'étude de la langue éwé. L'éwé restera toujours, tout au long de sa vie, une passion pour demeurer davantage en contact avec les gens. Il avait, dans sa chambre, un vieil ordinateur avec tous les textes bibliques et liturgiques en langue et chaque jour il passait du temps à lire, consulter, reprendre la lecture en vue des célébrations.

Sa première mission fut Afagnan et le premier baptême célébré par le père Alphonse a été celui du petit Médard Timothée Kouassi Amedjikpoto Hounake, enregistré au n° 96 dans le registre des baptêmes de la paroisse : c'est le père Timothée Hounake, missionnaire combonien, actuel supérieur provincial des Comboniens au TGB. Père Alphonse était

présent à son ordination sacerdotale le 14 août 1993 à Afagnan, 29 ans plus tard. En juillet 1965, il est affecté à Kouve : de longues années, d'une intense activité missionnaire d'évangélisation au centre et dans les nombreux villages de la zone. Il suivait avec zèle les catéchuménats, la préparation au baptême et aux autres sacrements. Très doué aussi pour les travaux manuels de la mission. (Il avait aussi passé une année à Adjido, une paroisse en face de l'océan, entre 1969-1970). Avec lui, il y avait aussi le frère Bernardo Bettani « affecté provisoirement à Kouve » : ce provisoire qui deviendra définitif avec la mort de ce jeune frère le 14 juin 1971 : il avait 29 ans. En 1982, père Alphonse rentre en Italie pour une période de rotation et de ressourcement : il sera à Naples, à Casavatore, chargé de l'animations missionnaire dans les paroisses : une belle période, faite des rencontres, de prédication, des contacts pour partager avec les gens sa passion pour la mission. Son cœur, tout de même, était en Afrique et en 1987, nous le retrouvons au Togo et ce sera pour toujours. Les Supérieurs lui demandent de donner un coup de main au Bénin. Les Comboniens présents depuis 1974 dans le diocèse de Lokossa avec deux communautés : Lobogo et Bopa, sont en train de laisser au clergé diocésain ces paroisses en vue d'autres engagements missionnaires. Père Alphonse sera le dernier combonien à Bopa. En 1989, il sera à Vogan avec le père Pierino Re « fada lolo ». Le même zèle, le même élan, le même courage pour annoncer l'évangile en plein milieu vodou. Un homme simple et pauvre, désireux de vivre sa vocation jusqu'au bout. Il sera là au moment de la mort du père Pierino, le 7 novembre 1994, une mort improvisiste, qui a touché profondément le cœur de tous les habitants de Vogan et de la grande paroisse avec ses multiples stations secondaires. Père Alphonse assurera la continuité pastorale encore pour quelques années avant le passage de la paroisse au clergé diocésain. En effet, en 1994, l'ancien doyenné du sud-est, Aného, devient diocèse. Après une présence de trente ans, le fruit du travail missionnaire est couronné par la création d'un nouveau diocèse dont le premier évêque est Mgr. Victor Hounake. Les missionnaires laissent Vogan le 24 avril 2000 pour s'établir à Akoumape, l'une des stations secondaires de la grande paroisse qui, le même jour, devient paroisse autonome avec le père Alphonse comme vicaire. Akoumape passera au clergé diocésain le 11 mai 2008. Le père Alphonse sera affecté à Asrama dans le diocèse de Kpalimé : c'est là qu'il célébrera ses 50 ans de sacerdoce le 7 avril 2012. Avant la fin de l'année 2013, Asrama retournera au clergé diocésain et père Alphonse sera affecté à Tabligbo : ancienne station secondaire de Kouve, elle était devenue paroisse en 1986. C'est à Tabligbo que père Alphonse passera ces derniers dix ans de vie, toujours comme

missionnaire de brousse, en passant de village en village, pour animer et faire cause commune avec les gens. Il voulait mourir en Afrique, dans son Togo ; son témoignage de vie en dit plus de grands discours. L'année passée, il a célébré ses 60 ans de sacerdoce entouré de son Evêque, Mgr. Isaac Gaglo, de ses confrères et de ses paroissiens. De lui il a reçu l'onction des malades en préparant dans la foi sa rencontre avec le père. Il pourra revoir sa sœur : Sr. Armida, sœur de la Providence de Saint Gaëtan, qui comme missionnaire a travaillé tant d'années en Côte d'Ivoire. Une amitié belle et profonde liait père Alphonse aux Sœurs de la Providence à Kouve.

À la veille de la célébration des soixante ans de la présence combonienne au Togo (1964-2024) et des cinquante ans de la présence au Ghana et au Bénin (1974-2024), le départ au ciel du père Alphonse nous dit que ce missionnaire a incarné d'une manière profonde, discrète et sans bruit, la parole de Jésus : « si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul : s'il meurt il porte beaucoup de fruit (Jean 12, 24-26) ». Oui, père Alphonse a contribué avec toute sa vie à la croissance d'une église locale qui, aujourd'hui, l'accompagne à la porte du ciel et le présente au Père pour qu'il reçoive la récompense du bon serviteur.

Saint Daniel Comboni écrivait : « dans un mot, le Missionnaire de la Nigritie doit souvent réfléchir et méditer qu'il travaille à une œuvre de grande valeur mais très ardue et laborieuse pour être une pierre cachée qui, peut-être, ne viendra jamais à la lumière (*Ecrits* 2701). Père Alphonse est l'une de ces pierres, fondement d'une église qui grandit, disciple-missionnaire pour le monde. (*Père Girolamo Miantè, mcccj*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LA MÈRE : Luciana, du p. Flavio Mazzata (I).

LE FRÈRE : Vittorio, du p. Mario Benedetti (I).

LA SŒUR : Regina, du p. Giovanni Ferracin († Khartoum) et cousine du p. Egidio Ferracin († U) ; Adele, du p. Walter Borghesi (BR) ; Margarita, du p. Fidel González Fernández (C) ; Bruna, de mgr. Lorenzo Ceresoli (I) ; Theresia, du p. Andreas Thorwarth (DSP).

LES SŒURS COMBONIENNES: Sr. Vicenzi Bianca Silvia ; Sr. Maria de Deus Meirinho Dias.